

La Gazette des Chalets

Journal de l'association du quartier Chalets-Roquelaine
www.chalets-roquelaine.fr - n°110 - Été 2022

Quel quartier pour demain ?

Quand on doit prendre des décisions, il est souvent bon de se référer aux fondamentaux. Notre association de quartier a été créée pour défendre les intérêts collectifs de ses habitants, pour préserver leur environnement et leur cadre de vie et pour développer tant que faire se peut la vie sociale.

L'implantation de douze *dark kitchens* dans le quartier, qui vont produire 600 à 900 repas par jour destinés à la livraison, n'est ni de nature à préserver notre cadre de vie, ni à favoriser les échanges entre voisins. « Ma vie était devenue un enfer », affirme, dans un article de presse, un Parisien confronté aux nuisances de ce type d'implantation. Il n'a pas eu d'autre choix que de déménager. Pourquoi l'établissement des Chalets, qui se vante d'être le plus grand de France, serait-il différent ? À Nantes, Boulogne-Billancourt, Lyon, Madrid, Barcelone..., il est fait référence aux moteurs bruyants des scooters, qui arrivent et repartent toutes les cinq minutes à toute heure du jour et de la nuit, à la pollution qu'ils génèrent, à leur stationnement sur les trottoirs,

aux accidents qu'ils créent. Il est aussi question des malheureux livreurs, qui, n'ayant pas de salle à disposition, patientent dehors, parlent fort, s'invectivent parfois. Il est question du rejet des fumées et des odeurs de friture, de l'encombrement des trottoirs par les poubelles, des camions de livraison qui bloquent la circulation.

Mais au-delà de ces nuisances, est-ce vraiment ce que nous souhaitons, demain, pour notre quartier ? Un *dark store* a remplacé le pressing rue de la Concorde. Voulons-nous que nos rues commerçantes se transforment en une succession de vitrines fermées ? N'est-il pas essentiel, comme nous l'avons expérimenté pendant la pandémie, de privilégier les liens de proximité avec nos voisins, nos commerçants ?

Terminons par une note positive : vendredi 24 juin, à partir de 18h, se tiendra notre grand repas de quartier. Ce soir-là, la rue, délivrée des scooters et des voitures, nous appartiendra.

Le Bureau

Grand repas du quartier

Vendredi 24 juin à partir de 18h30

C'est comme d'habitude !

L'apéritif est offert par l'Association, puis chacun partage ce qu'il a apporté, un plat, une boisson.

Et ensuite, on guinche dans la rue en compagnie de l'orchestre André Allé.

Sans oublier les jeux pour les enfants organisés par Archipel (avec, autour de la fontaine, les traditionnels baptêmes et arrosages...) et les stands des associations du quartier. Cette année, une *Disco Soup* sera organisée par *Les Chalets en transition* (voir page 6).

Si tu souhaites aider, contacte l'association (leschalets@free.fr) ou Philippe au 06 21 79 03 53.



Sommaire n°110 - Été 2022

- 1 Quel quartier pour demain ?
Grand repas du quartier
- 2 Des logements sociaux aux Chalets
- 3 Assemblée générale 2022
- 4 102 ans rue de la Concorde !
- 5 *Dark kitchens*, l'art d'esquiver...
- 6 Ecoloragots
Le Bureau 1.3 qu'es acò ?
Activités à la Maison de quartier
- 7 Pub
- 8 Brèves - Des goûts et des couleurs

Comité de rédaction pour ce numéro :
M-Th. Crémades, J-L Ducassé,
M-L Ichanjou, A. Roy, B. Verdier
Mise en page : A. Roy
Courriel : gazettedeschalets@chalets-roquelaine.fr
7 bd Matabiau - 31000 Toulouse
Tirage : 3000 exemplaires
Impression : Equinox
Directeur de la publication : A. Roy

 @quartierdeschalets

 @AssoChaletsTlse

Des logements sociaux aux Chalets

L'association du quartier reçoit régulièrement des demandes des habitants pour les aider à trouver des logements à louer ou acheter à des prix abordables. Ce n'est évidemment pas notre rôle et nous ne pouvons donner que des conseils. Par contre, il est pleinement de notre rôle de faire en sorte qu'il y ait davantage de logements accessibles aux Chalets.

D'après ce que nous constatons, la demande de logements est majoritairement celle de jeunes couples habitant déjà le quartier qui voient arriver un nouvel enfant et cherchent un logement plus grand, qui leur permette de rester dans un quartier qu'ils aiment. Ils n'en trouvent pas et sont obligés de le quitter, à leur grand regret. Un exemple : nous avons travaillé avec trois présidents successifs de la crèche associative la Courte Échelle, qui ont dû partir après l'arrivée d'un nouvel enfant. Nous arrivent également des demandes de personnes âgées qui cherchent un logement plus petit, après un deuil ou le départ des enfants.

Peu de logements accessibles dans le quartier

Le marché libre est incapable de répondre à cette demande. Seul un marché régulé, offrant entre autres des logements sociaux, peut le faire. Dans le quartier des Chalets, il y en a très peu, entre 2 et 3 % d'après nos estimations. Rappelons que la loi ALUR, tendant à développer la mixité sociale, fixe un objectif de 25 % à Toulouse, comme dans toutes les grandes villes françaises. Cet objectif vaut pour la commune, il n'y a pas de déclinaison dans les quartiers. Si les deux plus gros organismes de logements sociaux de la métropole, Toulouse Habitat et le Groupe des Chalets, ont eu pendant longtemps leurs sièges sociaux dans notre quartier, ils n'y ont pas laissé beaucoup de logements. Toulouse Habitat a préféré vendre récemment son siège, rue Roquelaine, à un promoteur pour la construction d'une

résidence de luxe (avec quelques logements sociaux imposés par la loi). Le Groupe des Chalets vient, quant à lui, de construire un petit ensemble de logements sociaux à l'angle de l'avenue Honoré Serres et du boulevard Matabiau.

Logements sociaux, une question qui divise

En 2019, 52,3 % des habitants étaient hostiles à la construction de nouveaux logements sociaux (42 % en 2007). Les opposants se recrutent chez les



propriétaires plutôt que chez les locataires, chez les personnes âgées plutôt que les personnes jeunes, chez les personnes seules ou en couple sans enfants, plutôt que chez les familles avec enfants. Dans les raisons qui sont exprimées hors enquête : la proximité de logements sociaux va faire baisser la valeur des logements, apporter nuisances et insécurité, provoquer des dégradations sur les véhicules en stationnement résident, faire baisser le niveau des établissements scolaires du quartier. Pour ces personnes, les logements sociaux sont vus comme une excroissance des quartiers difficiles où sont concentrés tous les problèmes.

L'enjeu, la mixité sociale.

Pour notre association, un quartier épanoui est un quartier mixte où se rencontrent tous les types de population. Pas des ghettos de pauvres où résident des populations à problèmes, ni de ghettos de riches comme la future

tour Occitanie où un tour de passe-passe juridique a permis de supprimer les logements sociaux pourtant rendus obligatoires par la loi.

L'exemple des écoles est révélateur. Si les familles avec enfants ne peuvent trouver à se loger, il y aura de moins en moins d'enfants inscrits dans les écoles, des classes fermeront. C'est ce qui s'est passé à la rentrée 2014, où l'école du Nord, qui dessert une bonne partie de notre quartier, a perdu une classe, imposant des classes à doubles niveaux pour toute l'école. Seule une mobilisation remarquable des parents d'élèves et des enseignants, soutenue par notre association, a permis de sauver cette classe.

Mixité sociale veut dire mixité géographique

Bien sûr, il ne s'agit pas d'entasser les logements sociaux à un même endroit, mais de les répartir harmonieusement. Aux Chalets, il y a très peu de terrains à construire disponibles et peu d'opérations immobilières d'envergure. Quand il y en a, si elles dépassent les 2000 m² de surface, les promoteurs sont tenus de réaliser 25 % de logements sociaux, ce qui explique les quelques logements du quartier.

Les promesses n'engagent que...

Le 23 décembre 2020, M. Moudenc, maire de Toulouse, nous avait écrit pour nous faire part de sa volonté de réaliser, sur la parcelle vacante du 36 rue Roquelaine, une crèche et une vingtaine de logements à vocation d'accession sociale. Nous avons applaudi à cette décision. Depuis cette annonce, et malgré de nombreuses interrogations auprès de la Maire de Quartier, nous n'avons pas de nouvelles. Le projet serait toujours à l'étude. Nous attendons sa concrétisation : l'avenir de notre quartier en dépend en partie.

Bertrand Verdier

Assemblée Générale 2022, une dynamique prometteuse



L'Assemblée Générale de notre association s'est tenue le 31 mars dernier, devant un public fourni d'adhérents de toutes générations, attentifs et participatifs.

La Présidente, Marie-Laure Ichanjou, a introduit la présentation du rapport moral de 2021 en annonçant son intention de travailler en groupes-projets par dossiers, et a proposé à l'auditoire de s'inscrire sur les divers sujets. Un tableau papier était affiché à cet effet sur un mur de la salle.



Projet de traversée du boulevard Matabiau vers la passerelle Négrenays

Sauvegarde de l'environnement et du cadre de vie

L'association a accompagné le collectif de riverains opposé au projet d'installation de 12 *dark kitchens* av. Honoré Serres. Courriers au Maire et au Conseil Départemental, conseils auprès d'avocats, rencontres avec la Maire de Quartier n'ont pour l'instant pas trouvé d'échos favorables auprès de nos édiles.

La pollution au dioxyde d'azote et aux particules fines due au trafic routier : suivi

Tu habites les Chalets (ou pas loin) et tu t'es inscrit.e lors de l'AG parce que tu souhaites t'impliquer dans le quartier un peu... beaucoup... passionnément... d'une manière ou d'une autre.

Ou alors, on s'est parlé dans le quartier... ou ailleurs... Ou tu as déjà un pied dans l'Association et on en profite...

Ou alors, un.e ami.e t'a transmis ce message

quotidiennement mis à jour sur notre site. Là encore, documents remis à la Mairie, courriers et réunions. Mais rien ne bouge.

La circulation et le stationnement dans le quartier

Une concertation avec la Mairie avait abouti en 2020 à la mise en place d'un stationnement en quinconce et de ralentisseurs sur l'itinéraire de transit qui traverse le quartier. Après plus d'un an, force est de constater qu'ils ne sont pas assez dissuasifs et l'association a demandé des ralentisseurs plus efficaces après que les résultats des mesures ont montré une augmentation de la vitesse moyenne et du taux d'infraction de 30% depuis le mois de septembre.

Autre résultat, obtenu en commun avec des associations de parents d'élèves : pour **sécuriser la traversée du boulevard Matabiau vers la passerelle Négrenays**,

l'installation pour la rentrée prochaine d'un feu tricolore classique avec passage piétons à la sortie de la rue du Printemps.

Défense du patrimoine architectural

Après l'annulation du PLUi-H par le tribunal administratif, la Métropole a lancé une nouvelle concertation. L'association y a rappelé nos revendications : respect des règles d'urbanisme (surélévations, places de stationnement), des équipements publics (crèche, agrandissement du jardin du Verrier...). L'association effectue une veille des permis de construire et demande à

(oui oui, fais suivre !) Peu importe !

Le moment est venu de faire plus ample connaissance, de passer un bon moment ensemble et de *phosphorer* !

Ou tout simplement de nous retrouver parce que tu es prêt.e à donner un coup de main pour transporter des tables et des chaises au repas de quartier, distribuer la *Gazette*, nous aider pour la com ou monter un événement.

chacun d'exercer aussi cette vigilance.



Obtention d'équipements collectifs

Présente sur le dossier du 36 rue Roquelaine, l'association a eu fin 2020 l'assurance du projet de la Mairie de racheter le bâtiment pour construire une crèche et des logements sociaux (cf p.2).

Développement de la vie sociale et culturelle du quartier

Après deux ans d'interruption forcée, les activités à la Maison de Quartier ont repris fin 2021 : taïchi, théâtre, chorale, café Bricol'... et l'AMAP. Enfin, programmation du traditionnel repas de quartier le 24 juin prochain.

L'activité au **jardin partagé** est redynamisée avec une équipe de jeunes jardiniers enthousiastes. Idem pour le **compostage** : nouveaux bacs, nouvelle organisation, nouvelle équipe.

Sur ces deux activités, le soutien technique et l'aide des services de la Mairie et Toulouse Métropole ont été d'une grande efficacité.

Rapport moral, bilan financier et budget prévisionnel

Le rapport moral est adopté à l'unanimité. Présentés par le Trésorier, bilan financier et budget prévisionnel 2022 sont adoptés à l'unanimité.

En conclusion, de nombreux adhérents inscrits pour participer à un groupe-projet. Et une fin de soirée dans la convivialité, autour de boissons fraîches et pâtisseries.

M-Th. Crémades

Nous te donnons rendez-vous le jeudi 9 juin à 19h30 à la Maison de quartier - 7, bd Matabiau.

Si tu le peux, apporte un plat et/ou une boisson à partager et des couverts.

À bientôt, n'oublie pas d'inviter tes ami.e.s (dynamiques) du quartier!

M-L I

102 ans rue de la Concorde !

Yves Raynaud, 102 ans, me reçoit, avec son fils et sa belle-fille, dans la maison de retraite de l'Allée Jules Guesde où il réside depuis un mois à peine. Excepté pendant la seconde guerre mondiale, il a passé toute sa vie au 73 bis rue de la Concorde.

Yves Jacques Prosper Louis Raynaud naît le 6 août 1919 à Caunes-Minervois, dans l'Aude. Il n'a pas un an lorsqu'à l'issue de la guerre, ses parents Charles et Marthe décident de partir s'installer à Toulouse. L'espoir d'une carrière dans le notariat s'étant évanoui pour Charles avec la mort de son beau-père, Charles et Marthe vendent l'étude et acquièrent en 1920, pour la somme de 27 000 francs, la maison du 73 bis rue de la Concorde. Une maison construite pendant la guerre par M. Galinier, entrepreneur de maçonnerie, sur l'emplacement de l'ancien magasin à poudre, qui rappelle que jusqu'en 1883, la rue de la Concorde s'appelait chemin de la Poudrière. La famille Raynaud s'installe au rez-de-chaussée, le premier est occupé par des locataires. M. Galinier loge quant à lui au numéro 73. Dans le petit jardin, Charles et Marthe élèvent des poules et des lapins. « C'était la banlieue », se souvient Yves. « C'était assez calme et mon père, qui exerçait le métier d'assureur, n'avait aucun problème pour garer la Citroën B14 devant la porte. À chaque coin de rue, il y avait une épicerie. Il y avait aussi des bouchers, des charcutiers. La boulangerie était installée sur la « place de la fontaine ». » Yves se souvient aussi de « l'ambulancier », qui vendait des « millassous ».

Des études dans le quartier et un ami, Jean Dieuzaide

Yves va à l'école chez les Demoiselles Raspilaire, les Sœurs Bleues de Castres sécularisées par la loi Combes, aujourd'hui l'école St Hilaire. Il s'agit d'une école de filles, mais comme il n'y en a pas d'autre, les garçons y vont aussi, se souvient Yves. Une école que fréquentent, bien des années plus tard, ses deux fils, puis ses petits-enfants. Yves va ensuite au Lycée de garçons de Toulouse, qui ne prendra le nom de Fermat qu'en 1957, sur proposition du Maire de Toulouse, Raymond Badiou, un ancien mathématicien. « Les professeurs étaient des rescapés de guerre, Madame Marrot, veuve de guerre, était tout empaquetée de voiles de crêpe. Il y avait aussi un unijambiste. », se souvient-il. Il se rend au

lycée avec son ami Jean Dieuzaide, qui habite la rue du Printemps. Tous les deux se passionnent pour la photographie et le grenier du 73 bis rue de la Concorde abrite leurs inventions : des postes à galène et un agrandisseur fabriqué avec une boîte de bouillon Kub. « Quand il a commencé à exercer le métier de photographe, il signait Yan », explique Yves, « sa mère ne voulait pas qu'il galvaude le nom familial. » Leur amitié perdure jusqu'à la mort de Jean, et même au-delà, car aujourd'hui encore, les deux familles sont très liées.

Pendant la guerre

Pendant la drôle de guerre, Yves, sursitaire, poursuit ses études de commerce et s'offre même de menus plaisirs : ski à Font-Romeu, voyage à Nice. Mais le 22 avril 1940, il rejoint la caserne Compans-Caffarelli, qu'il connaît bien pour y avoir fait sa préparation militaire en même temps que l'école de commerce, puis il entre à Saumur comme Elève Aspirant de Réserve. Il est, depuis le printemps 2021, le dernier survivant des Cadets de Saumur, qui ont, avec des moyens ridicules, tenu tête aux Allemands. Yves est ensuite affecté à Albi, puis à Constantine, en Algérie. Le 28 septembre 1942, arguant qu'il n'avait pas terminé ses études, il rentre à Toulouse. Il y suit, au début pour la forme, des études d'archéologie du moyen âge et d'histoire d'art moderne, qui rapidement, le passionnent. Il y développe son goût pour l'art roman qu'il partage avec son ami Jean Dieuzaide.

Restrictions

A Toulouse, on s'affaire pour pourvoir au

ravitaillement. Chaque semaine, Yves se rend à vélo à Fenouillet pour acheter des légumes. La famille rapporte aussi de la viande de la Capelière, près de Montrabé, où elle possède une maison de campagne. Le charbon manque et, rue de la Concorde, la famille brûle du bois qu'Yves scie dans la cave. Le bureau, où il travaille aux côtés de son père, est chauffé avec un radiateur à gaz et parfois, quand un client leur rapporte des boulets de charbon, avec une salamandre. Mais les avions américains bombardent les usines d'aviation réquisitionnées par les Allemands et un éclat d'obus fait exploser leur verrière. Le quartier est proche de la gare et la mairie leur conseille de l'évacuer. La famille décide alors de s'installer dans la maison de campagne, tout en faisant des allers-retours à Toulouse. Un jour, la Résistance, qu'Yves qualifie de peu active, sabote des grues installées au bord du canal face à la rue de la Concorde. Elles ne servent plus depuis longtemps et « l'exploit » amuse tout le quartier.

Libération

Pour Yves, les mois qui suivent la Libération sont les plus pénibles. « Tout était désorganisé, les trains ne circulaient plus à cause des sabotages, le pain était rationné et le marché noir sévissait de plus en plus. Sans compter les dénonciations, les règlements de compte, les femmes tondues. La Milice et la Gestapo avaient commis des actes épouvantables mais les vengeances étaient tout aussi cruelles, et de plus, avec une apparence légale. », explique-t-il.

En janvier 1947, Yves est nommé agent d'assurance, en association avec son père. Il épouse le 9 mai 1949 Valentine Vassal, qu'il avait rencontrée avant la guerre, alors qu'elle était étudiante en pharmacie et stagiaire dans une officine de la rue Fermat.

Épilogue

À Noël 2014, Yves Raynaud offre à chacun de ses enfants et petits-enfants l'histoire de la famille qu'il a écrite en 2000. « Je me croyais vieux », écrit-il, « et je constate aujourd'hui que j'étais seulement âgé. » Son fils Philippe m'a remis son précieux exemplaire et je l'ai largement utilisé. Car bien qu'ayant toute sa tête, Yves a beaucoup de mal à s'exprimer. Malheureusement, pas assez de place dans la *Gazette* pour tout raconter. Mais quelle vie riche, quel homme cultivé... et je ne peux m'en empêcher : quel bel homme sur les photos !

M-L Ichanjou

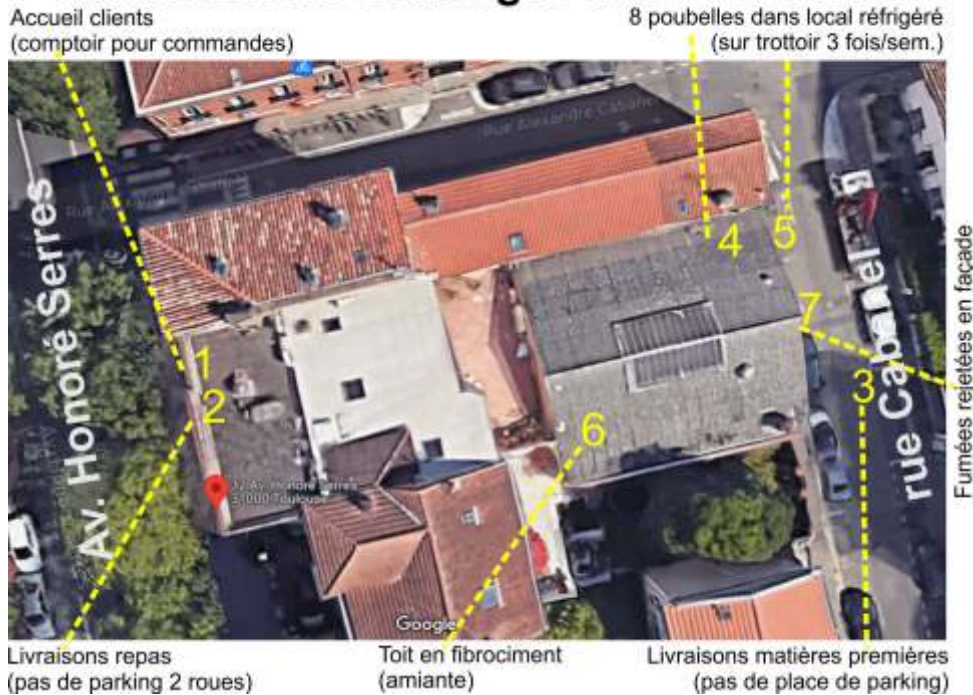


La famille Raynaud (photo Yan)

Dark kitchens, l'art d'esquiver les responsabilités

Comme suite aux articles dans la *Gazette* 107 (automne 2021), des membres de l'Association et des riverains ont pu visiter le chantier avec la Maire de quartier et l'un des deux cofondateurs du projet des 12 *dark kitchens* avenue Honoré Serres. Nous avons alors découvert à quel point **il sera difficile de trouver un responsable des dysfonctionnements dénoncés dans la presse nationale et internationale, tant les opérations sont éclatées entre des acteurs multiples.**

Dark kitchens échanges avec l'extérieur



Cela commence avec la Mairie, qui, profitant d'un vide juridique, décide que la mise en place des *cuisines fantômes* peut être considérée comme étant la suite des restaurants qui s'étaient auparavant installés dans les lieux. Il n'y a donc pas de changement de destination pour le Maire, donc pas besoin de permis de construire qui exigerait un dossier complet pouvant mettre en évidence les incompatibilités avec le voisinage. Une simple demande de modification de façade a été faite en mai 2021 pour laquelle l'Architecte des Bâtiments de France vise une vague vue de face des bâtiments à modifier. Or, derrière la porte de gauche (1) de la façade av. H. Serres, 12 m² réservés pour la réception du public avec des écrans de commande et un comptoir de retrait, permettent à ces *box* d'être considérés dans une non moins vague *fiche technique de planification urbaine* comme « artisanat et commerce de détail » et donc d'échapper à l'obligation du permis de construire.

Puis, on continue avec le Conseil départemental, en charge de la gestion du Collège, à qui l'Association a demandé de financer une étude d'impact de l'implantation de 12 cuisines industrielles à 80 mètres du Collège. On attend encore, 9 mois plus tard, l'avis de leur service

juridique, mais on continue à envisager des actions communes après réunion début mai.

La visite du site début avril nous a permis de constater que Popafood renvoie la responsabilité sur les entreprises de livraison en ce qui concerne les nuisances à venir liées au nombre important de scooters... et sur les restaurateurs en ce qui concerne les livraisons de matières premières dans la petite rue Cabanel.

* **La livraison des plats commandés** doit se

Velib. 73% sont des livreurs à plein temps et 37% d'entre eux utilisent un compte en partage. Ce dernier chiffre laisse penser que de nombreuses pratiques se développent : livraison par des mineurs ou des personnes en situation irrégulière. » (d'après Logicités)

* **Il n'y pas non plus de zone de livraison dédiée** pour le transfert des denrées qui seront utilisées pour confectionner les plats. Les camions - frigorifiques, donc bruyants - s'arrêteront au milieu de la rue Cabanel (3) le temps nécessaire en interrompant la circulation. Quand, combien de fois par jour ? « C'est du ressort de chacun des loueurs de cuisine, pas celui du promoteur ».

* **Les 8 conteneurs poubelles** qui seront sortis du local réfrigéré(4) - prévu sans communication intérieure avec les cuisines - 3 fois par semaine la veille du passage des éboueurs couperont également la circulation, sur le trottoir (5) cette fois-ci, contraignant les piétons et PMR à chercher leur passage sur la chaussée.

* **Enfin, il reste le mystère des cheminées d'évacuation des fumées.** Celles qui existent encore sur le toit en fibro-ciment (6), donc riche en amiante, n'ont pas été touchées pour éviter une opération risquée de désamiantage. On soupçonne donc une évacuation directe dans la rue Cabanel à une hauteur inférieure à 7m (7). Au travers d'une toile noire qui masque une modification de façade non prévue au dossier.

faire sur le trottoir pair de l'avenue (2). Les paquets sont transmis à travers un comptoir derrière la porte de droite de la façade av. H. Serres. Il n'y a pas de parking de livraison pour les 2 roues.

* **Les livreurs sont des travailleurs indépendants** missionnés au coup par coup pour effectuer les livraisons après que les commandes ont été faites (et payées) grâce à une application téléphonique (Uber Eats, Deliveroo ou autre). Ils sont donc les seuls responsables des infractions aux règles de stationnement ou de circulation que la Mairie devra faire constater et sanctionner... sur appel des passants gênés par cette privation de l'usage du trottoir.

* **Contrairement à ce qui existe parfois dans des entreprises similaires, il n'y a pas de salle de repos-toilettes pour les livreurs**, qui attendront où ils le pourront sans lavabo pour se laver les mains, sur un trottoir où ils devront retenir leurs besoins naturels en disputant bruyamment. La livraison reste très majoritairement confiée à des livreurs auto-entrepreneurs peu rémunérés. « Le rapport réalisé par l'Université Gustave Eiffel / Ifsttar sur les livraisons instantanées à Paris est édifiant. 98% des livreurs sont des hommes, 31% des livraisons sont effectuées en scooter et 16% en

Couronnement de la visite : on trouve cette phrase sur le site Internet destiné aux restaurateurs : « **Pas de risque de brouiller l'image entre votre établissement et la vente à emporter/livrer. Commercialisation possible sous la même enseigne ou une marque dédiée** » Autrement dit, ces *néo-restaurateurs* pour lesquels ces cuisines sont prévues peuvent (doivent ?) assurer leur *business* de façon tout à fait anonyme, donc sans risque de brouiller leur image en tant que restaurateur ayant déjà pignon sur rue.

Pendant la pandémie, il était sans cesse question du « **monde de demain** », où l'on consommerait mieux, plus local, où il y aurait davantage de solidarité, ou l'on prendrait davantage garde à la préservation de notre planète. Chacun de nous avait redécouvert son quartier, des liens s'étaient noués avec les voisins.

Ce projet de *dark kitchens* est exactement à l'opposé de ce que défend l'association du quartier, nous n'y voyons aucune possibilité de dénouement heureux.

DARK KITCHEN

Alain Roy



NON MERCI

Repas de quartier du 24 juin : à partir de 18h, Disco Soup

Des fruits récupérés au marché, des mixeurs et de la musique : à l'heure de l'apéro, petits et grands pourront concocter leur *smoothy* préféré au stand des *Chalets en transition*. Et tant qu'on y est : on a besoin de volontaires pour nous aider à l'organiser !

Aux Chalets en transition, on prépare déjà la rentrée

Nous sommes désolé.e.s, pas de cheminée à la maison de quartier ! Que ça ne nous empêche pas de vous convier, lorsque les frimas reviendront, à trois soirées cinéma en octobre, novembre et janvier. Ces soirées seront l'occasion de vous présenter trois courts-métrages ludiques, réalisés par des familles et leurs enfants, sur les sujets de la

biodiversité, de l'habitat partagé et du monde sans pétrole. Les films seront suivis d'animations pour apprendre en s'amusant. Dates et horaires précis dans la *Gazette* de rentrée.

Composteurs du Verrier : ils sont magnifiques !

Comme promis, de magnifiques composteurs anti-intrusion rongeurs ont été installés par Toulouse Métropole dans le jardin du Verrier. Merci ! Par rapport au dispositif précédent où le collectif ne pouvait compter que sur ses propres moyens (limités), l'aide apportée par la métropole (livraison du *brun*) ou le service des espaces verts (évacuation du compost en cas de besoin) est primordiale. Dans un délai de six mois environ, les jardiniers du jardin partagé, tout comme les 52 familles «

déposantes » pourront alors disposer d'un compost riche et fin. Si vous êtes intéressés, écrivez à Béatrice, Dominique et Charles à l'adresse suivante : compost.verrier@gmail.com



Formation au compostage

Le Bureau 1.3 qu'es acò ?

Créé par la Mairie, le secteur 1.3. regroupe les quartiers Chalets, Bayard, Belfort, Saint-Aubin et Dupuy. Il est réuni régulièrement en commission par Madame Adoue-Bielsa, maire de quartier, pour informer les associations des décisions le concernant. C'est également lors de ces commissions que nous pouvons proposer des actions et investissements pour notre quartier... dans le cadre, bien sûr, du « budget citoyen » d'un montant total (pour l'ensemble de Toulouse) de 8 millions d'euros et en veillant à ce que chaque projet ne dépasse pas 200 000 euros.

Le 5 avril dernier, le Bureau 1.3. devait choisir 12 projets sur 42 retenus par la Mairie suite à un appel à idées auprès des Toulousains. L'association de quartier a défendu la végétalisation de la rue Matabiau, qui a obtenu le plus de suffrage à côté, notamment, des projets d'apaisement du boulevard Riquet, de la végétalisation de la place St Aubin, de la création d'art sur les murs aveugles et de la multiplication des points d'attaches pour les vélos. Nous aurions bien aimé voter pour la végétalisation globale de notre quartier... mais cela dépassait l'enveloppe budgétaire. Et il n'est pas sûr que notre projet soit retenu puisqu'il doit, une deuxième fois, passer à la moulinette citoyenne.

Le 12 avril, notre association a également participé à la rencontre-débat *Mon quartier demain* visant à « faire émerger des préconisations partagées pour l'identité du quartier demain, en tenant compte de ses spécificités. ». Cette réunion a été, une fois de plus l'occasion de rappeler les demandes des habitants des Chalets : des rues plus apaisées, plus vertes et plus « cyclables », une passerelle au bout de la rue de la Concorde, sans attendre la mise en place du Grand Parc Canal, pour faciliter le passage d'une berge à l'autre, un gymnase pour nos collégiens et pour nous tous et enfin, l'agrandissement du jardin du Verrier. Patience, ça ne fait finalement que 20 ans ou presque que nous les réclamons !

Les activités à la Maison de quartier

Jour	Horaire	Activité	Contact
Lundi	18h15 - 20h15	Taïchi Chuan	Alain Ullmann 06 80 70 13 79
Mardi	18h00 - 20h30	Chorale Arpeggia Vox	Rita Ibrahim 06 95 18 92 17
	À partir de 18h 20h30 - 24h	Jardin partagé au Jardin du Verrier Théâtre adultes (Cie Les Chats Laid)	Béatrice Ponsolle 06 70 36 74 75 Florent Aubry 05 62 73 13 27
Mercredi	18h15 - 20h15	Taïchi Chuan	Alain Ullmann 06 80 70 13 79
Jeudi	18h00 - 20h30	Comité de rédaction Gazette / commission communication	Alain Roy gazettedeschalets@chalets-roquelaine.fr
	À partir de 18h30	Livraison AMAP Sambanane	Simon Tinchant amap.sambanane@gmail.com
	17h30 - 20h30	Chalets en transition / Café Bricol' (environ 1 fois / mois)	Marie-Pierre Cassagne chalets@toulouse-en-transition.org
	20h30 - 24h	Réunions de l'association de quartier	Bertrand Verdier 05 61 63 80 15
		Débats, causeries	
Samedi	À partir de 10h	Jardin partagé au Jardin du Verrier	Béatrice Ponsolle 06 70 36 74 75
Week-end	Du samedi 14 h au dimanche soir	Maison de quartier à la disposition des habitants du quartier pour fêtes et animations exceptionnelles Location obligatoire	Claude Galey 05 61 62 41 69 (papeterie Concorde)

On y va !



ACCORD IMMOBILIER
ESTIMATION
VENTE
LOCATION
GESTION
3 Boulevard d'Arcole 31000 Toulouse
05 61 22 77 97
www.accord-immobilier.fr

ATV CONCORDE

Installation - Dépannage TV-VIDEO
Alain Piedagnel
06 42 25 50 00

La Comédie de Toulouse

> One-man show - Comédie - Improvisation <
16, rue Saint Germier - 05 61 76 06 90
www.lacomediedetoulouse.com
Guichet : vendredi & samedi de 15 à 19h.



shiva

Ménage & repassage à domicile
À Toulouse x 30, bd d'Arcole
05 31 61 91 25 - toulouse.centre@shiva.fr



mutami

Une vraie mutuelle santé solidaire
santé - prévoyance - retraite
70 boulevard Matabiau
05 62 73 33 40 - www.mutami.fr



CATALA FORMATIONS

Permis B - Conduite accompagnée
Code 4 jours - Récupération points
Moniteurs d'Auto-Ecole et Taxi
1, place de la Concorde
05 61 62 83 34 - www.ecf.asso.fr

laCaveSpirituelle

vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux

www.cave-spirituelle.com
31, rue de la Concorde
05 61 22 64 55



INFINIMENT

COIFFURE
57, RUE MATABIAU - 31000 TOULOUSE - 0561631990



Atelier 2fl

Tapisserie Décoration

30 rue Roquelaine
05 62 73 35 35
contact@atelier2fl.com

Boulangerie JULIEN

25, rue de la Concorde
Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS

La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20 av Honoré Serres - 05 61 62 99 64
www.artetcadres.com



CAMPILLO

PRODUITS LOCAUX / CAFÉ
PROGRAMMATION CULTURELLE
1 rue Job - 33001 981317871 epicerie-campillo.fr



tempo

TRANSACTION
LOCATION
GESTION
www.tempo-immo.com
05 61 57 31 66 - 12 bis rue Falguière

LORENZO

— PIZZERIA —
22 RUE DE LA CONCORDE, 05 61 99 36 38
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 12H À 14H ET DE 19H À 22H30



LA BADIAME

ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
PRODUITS ARTISANAUX
EXPOSITIONS PERMANENTES
20, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50



Vita Naturel

Cosmétique bio
Diététique naturelle
Compl. alimentaires
Coaching : méthodes
Pilates & PhysioWaves
40, rue de la Concorde
06 59 04 46 75
www.vita-naturel.com
tj. 14h30 à 21h
sam. 10h-12h30
& 14h30-19h

Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²



Leader BOX

l'hotel du stockage
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Voici un superbe emplacement pour votre pub !

le rex

musique actuelle - concerts live
Salle de spectacle 500 places
www.lerextoulouse.com
15 av. Honoré Serres



JABRICOLE

Du mardi au samedi
10h30 - 12h30
14h00 - 19h00
9 rue Godolin
09 77 72 26 13
jabricole@gmail.com
[instagram.com/jabricole](https://www.instagram.com/jabricole)



ARCHIPHEL

Cours et stages
d'arts plastiques
enfants, ado, adultes
Expositions, soirées...
23, rue Arnaud-Bernard - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr

TABAC - PRESSE - LOTO

LA CONCORDE

31, rue de la Concorde
lundi au vendredi de 7h30 à 19h30
samedi de 8h à 19h - 05 61 62 51 92

Cabinet du Printemps

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
EVALUATIONS - GESTION
Romain Bergua, Bastien Rasigade
Experts Immobiliers
www.cabinetduprintemps.com
35 rue de la Concorde - 05 61 800 860



INSTITUTO CERVANTES

Centre culturel espagnol
Instituto Cervantes Cours - diplômes - activités
culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
cursos.tou@cervantes.es www.toulouse.cervantes.es



Cartouche

Jusqu'à 30% d'économie
sur vos cartouches d'encre
Reproduction de clés
28, rue de la Concorde - 31000 Toulouse
05 61 89 67 56
cartouche-encres@stl.fr

2 bd d'Arcole - 31000 Toulouse
tél. 05 61 62 34 56

Concorde Optique

écoute - qualité - technique

ALTIBRANCHE-ELAGAGE

Elagage - abattage
taille de haies
06-47-67-92-34
contact@altibranche-elagage.fr

RESTAURANT

Le Saint-Honest

AUTHENTIQUE - GÉNÉREUX - FAIT MAISON
Lundi au vendredi de 11h45 à 14h - le soir sur réservation
24 rue Saint-Honest
05 34 65 94 13 - lesainthonest@hotmail.com



DOCTEUR ORDINATEUR

ASSISTANCE - FORMATION
INFORMATIQUE
PME/Artisan/Libéral/
à domicile
9, rue Matabiau
05 61 62 33 21
toulousecontact@docteurordinateur.com

Restauration d'antiquités meubles, objets d'art

Jean-Marc STAMBACK
67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11

Brèves

L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE D'URGENCE EN HAUTE-GARONNE

Judi 16 juin à 20h30 à la Maison de quartier.



Le conférencier ne sera autre que Jean-Louis Ducassé, l'un des trois vice-présidents de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine. Car Jean-Louis, médecin anesthésiste-réanimateur, a passé sa carrière au service de la

médecine d'urgence : au CHU de Toulouse, aux hôpitaux de Purpan et de Rangueil, où il a succédé au Professeur Virenque, et enfin, pendant douze ans, à la tête du SAMU 31. Il a également créé et dirigé le premier Observatoire Régional des Urgences de Midi-Pyrénées. Cette soirée sera l'occasion de découvrir l'historique de ces soins, depuis les Celtes et les Romains jusqu'à la création, en 1968, du Service d'Aide Médicale d'Urgence à Toulouse, avant de se déployer partout en France, avec un acronyme que nous connaissons tous : le SAMU.

ESA Toulouse, association bénévole d'aide aux devoirs

Installée à Toulouse depuis vingt ans, notamment à Bagatelle, cette association nationale accompagne bénévolement dans leur scolarité les enfants que leurs parents ne peuvent ni aider, ni faire aider, faute de connaissances nécessaires et de moyens financiers. Elle souhaite aujourd'hui se déployer sur les quartiers du centre-ville. La formule : un accompagnement individuel de l'élève tout au long de l'année scolaire à raison d'une heure par semaine à son domicile. L'ESA Toulouse s'appuie sur 160 « mentors » étudiants, actifs ou retraités. Qu'il



s'agisse d'un besoin d'accompagnement ou d'une offre de bénévolat, contactez Patricia - toulouse@entraideamicale.org

BICYCLIT', un atelier de réparation vélo féministe... et bien plus encore.

Oui, vous avez bien lu : féministe. Déjà, cet atelier cosy est tenu par une femme, Lila, et un non-binaire, Guillaume. C'est peu dire qu'il s'adresse

beaucoup aux femmes et minorités de genre (mais pas que...). Par son nom déjà (oui, vous avez bien compris), par son ambiance bienveillante, et parce qu'il reste encore beaucoup de clichés à déconstruire. Bicyclit' est militant.e, allez lire leur site, vous verrez : www.bicyclit.fr



18 rue du printemps, du lun. au sam. 9h30-13h30/15h-18h30 - 09 72 61 57 49 - atelier@bicyclit.fr

Réparation - Vente de vélos d'occasion - Initiation à la mécanique - Boisson chaude offerte.

01.07.22 : échange + concert avec *Ghost on the wire* pour les 1 an de l'atelier.

UN FÉVIER D'AMÉRIQUE

« Le févier d'Amérique, *Gleditsia triacanthos*, est un arbre étalé au port léger qui porte de grandes gousses couleur acajou très décoratives et parfois de très longues épines acérées ». Celui-ci a été planté au bout de la rue des Chalets, en arrivant bd Matabiau. (Merci *ouureka*, qui indique que les fèves sont mangées par le bétail, et, séchées, servent de colorant et de médicament...)

Merci aussi à la Mairie.

DES GOÛTS ET DES COULEURS

Mon voisin est architecte. Je l'ai fait adhérer à l'association et il m'en veut. Il n'a pas aimé l'article de la *Gazette* sur les surélévations, surtout la dernière phrase incriminant sa profession. Lors du dernier pot d'immeuble, il a fait voter l'assemblée pour savoir qui aimait, et qui n'aimait pas la surélévation de la rue de la Balance. Un bon tiers aimait.

« L'association de quartier est-elle un repère de conservateurs ? Voulons-nous maintenir le quartier tel qu'il était au XIX^e siècle ? » « Ce qui m'étonne - lui dis-je quand même - c'est de lire, presque en face de cet immeuble, au n°11, pour une réhabilitation de façade, les sévères recommandations de l'Architecte des Bâtiments de France liées aux *servitudes LCAP* - Abord de monuments historiques : PVC proscrit sous toutes ses formes, menuiseries en bois peint à petit bois, volets roulants proscrits. ». Oui, il en convient, ce qu'on peut critiquer, c'est le manque de cohérence des services de l'urbanisme. Bon, ses propos m'ont ébranlée et en repassant devant l'immeuble, j'essaie de faire preuve d'ouverture d'esprit en le reconsidérant. L'architecte lui-même doit être fier de sa surélévation car il a laissé son nom en gros sur la façade. Mais rien n'y fait, ces deux étages en zinc, gris-sombre et presque aussi hauts que l'ancienne bâtisse elle-même, me choquent toujours. Non, je ne vais pas m'engager sur un terrain glissant en évoquant le très décrié nombre d'or de 1,618..., *rebaptisé divine proportion* à la Renaissance. Je vais juste indiquer que, très souvent, en peinture, en photographie, on adopte, pour mettre un sujet en valeur, la proportion 2/3 - 1/3. Des goûts et des couleurs...

Éméli

VENEZ NOUS REJOINDRE

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

Je joins un chèque de 15€ (cotisation ordinaire)

ou de 20€ (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association)

À envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine

7 boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse Postale : _____

Courriel : _____@_____